



Notes documentaires : Projets de la FCF sur les passages à poissons, 2019-2020

Le 20 novembre 2020, Vancouver, Colombie-Britannique – La Fédération canadienne de la faune (FCF) est fière de présenter les détails de projets d'amélioration de passages à poissons qui ont eu lieu en Colombie-Britannique en 2019-2020 grâce à du financement des gouvernements fédéral et provincial, en plus de l'appui de plusieurs partenaires.

Remplacement du ponceau du pont du ruisseau Birk : Complété

Près de Barriere, dans le district régional de Thompson-Nicola à l'intérieur de la C.-B., il y a un nouveau pont de 18 mètres au ruisseau Birk. En remplaçant le ponceau au fond fermé vieux de 25 ans par un pont à portée libre, on a donné aux poissons un meilleur accès à des kilomètres d'habitat en amont. Ce projet de rétablissement de taille a amélioré le passage du saumon quinnat, du saumon coho, de l'omble à tête plate, et peut-être même du saumon arc-en-ciel. Le projet fut complété en 2019 avec l'appui du Fonds de la nature du Canada pour les espèces aquatiques en péril.

Ruisseau de l'affluent 100 : Presque complété

Un chenal de frai adjacent à la rivière Squamish a été créé dans les années 1990 à partir du ruisseau de l'affluent 100. Il a été conçu dans le cadre du projet de reboisement de la Colombie-Britannique (Forest Renewal BC) et est utilisé comme aire de reproduction et de croissance par le saumon coho. L'eau de l'affluent 100 suit son cours dans un canal attenant au chemin de service forestier Squamish Valley pour environ 150 mètres avant de traverser sous la route pour se jeter dans le chenal de frai. Un ponceau se trouve sous un poteau hydroélectrique à mi-chemin de ce canal qui longe la voie. Il est plus petit que la normale et bloque le flot du chenal de frai en raison d'un dépôt de gravier à l'amont. La Société du bassin hydrographique de la rivière Squamish (Squamish River Watershed Society) et le MPO travaillent conjointement à la restauration du débit de l'eau en déplaçant ce poteau électrique et en enlevant le ponceau fautif. De plus, des réparations seront entamées cette année sur la berme qui protège le canal de la rivière Squamish et sur la boîte à l'épreuve des castors qui empêche le bassin de croissance d'être obstrué par ces animaux.

Reconnexion d'un chenal secondaire à la rivière Burman : Complété

Le projet de reconnexion d'un chenal secondaire à la rivière Burman a relié le bras principal de la rivière Burman à ce chenal secondaire d'environ 1 km qui avait été enseveli par un glissement de terrain dans les années 50. Un chemin forestier avait ensuite été construit sur le glissement. Deux ponts à portée libre furent ainsi posés cet été afin de rétablir le courant vers le chenal secondaire. Il s'agissait d'un projet d'envergure, car les équipes de construction devaient accéder au chantier dans la baie Nootka par bateau.

Dans le cadre du projet, les élévations dans les lits fluviaux ont été nivelées pour empêcher les poissons de rester pris. Nous avons utilisé la méthode de diversification de l'habitat, c'est-à-dire l'ajout d'éléments naturels dans le chenal pour aider les poissons à survivre. Il s'agissait entre autres d'inclure des sections de courant rapide et peu profond grâce à l'ajout de cailloux, dans le but de retenir l'oxygène et de fournir des sections de frai et d'alimentation (ce qu'on appelle des rapides sur haut-fond). Des mares, des glissements et de gros débris de bois ont aussi été ajoutés comme

lieux sécuritaires de repos et de cachette, et pour refroidir la température du ruisseau en créant de l'ombre le long du chenal.

Les saumons ont besoin de chenaux secondaires. Ces derniers leur offrent des endroits sécuritaires pour se reposer durant les inondations, leur permettent d'accéder plus facilement à des sources de nourriture et à des abris grâce à la végétation en surplomb, et leur fournissent d'excellents endroits pour frayer. Les chenaux sont particulièrement importants pour les saumons coho juvéniles, puisqu'ils passent la première année de leur vie en eau douce avant de se rendre à l'océan. Les poissons ayant accès aux habitats des chenaux secondaires durant l'hiver ont de meilleures chances de survie que les poissons qui passent l'hiver dans les rivières. Le saumon rose et le saumon kéta pourraient aussi bénéficier de ces chenaux.

Projet de rétablissement de l'habitat du saumon de l'estuaire de Squamish : Complété

Une jetée de terre de 5 km de long à l'embouchure de la rivière Squamish permet une séparation avec l'estuaire de la baie de Howe. Elle a été construite au début des années 1970 dans le but de créer un terminal charbonnier en eau profonde, lequel ne fut jamais concrétisé. En raison des débits élevés et de la longueur de la jetée, le saumon juvénile en migration de la rivière Squamish se retrouve souvent dans l'océan sans même avoir pu atteindre l'eau peu profonde de l'estuaire. Il est primordial pour le saumon quinnat d'y accéder puisque dans l'estuaire, il peut s'arrêter pour se nourrir et grandir tout en s'adaptant aux conditions de l'eau salée, un processus appelé la saumonification. La Société du bassin hydrographique de la rivière Squamish travaille à l'amélioration des accès à l'estuaire pour cette espèce. Un des ponceaux ronds sous la berme a été remplacé l'année dernière avec l'aide d'un programme de financement externe; un second le fut cette année avec le soutien de FCF. Ceci offrira un meilleur accès. Les anciens ponceaux étaient situés trop haut au-dessus de la rivière, ce qui faisait qu'ils étaient seulement accessibles lorsque la marée était assez haute pour les atteindre. Le projet de cette année consistait donc à remplacer un ponceau rond par un plus grand rectangulaire. Il fut placé dans le bas de la berme afin de fournir aux poissons un accès, peu importe le niveau de l'eau. Ce projet fait partie d'un programme de plus grande envergure qui souhaiterait enlever la section inférieure de la berme pour y mettre une structure sans radier, ce qui améliorerait l'accès et le l'échange d'eau entre l'estuaire et la rivière Squamish.

Remédiation au problème posé par un ponceau du ruisseau Freeman : Complété

Ce projet a remplacé par des ponts à portée libre deux ponceaux de chemin forestier de taille insuffisante qui s'asséchaient dans la période des basses eaux en raison d'une retenue insuffisante de l'eau. Le ruisseau Freeman abrite une population résidente génétiquement pure de truites fardées du versant de l'ouest. Ce cours d'eau a tendance à s'assécher à la fin de l'été et au début de l'automne. Les ponceaux constituaient un obstacle qui empêchait les poissons de se rendre dans des refuges d'été convenables (bassins profonds et chenaux isolés). De plus, les eaux en aval des ponceaux offrent un habitat approprié pour la croissance, mais les graviers nécessaires au frai y sont absents ou rares, tandis que le fond du cours d'eau en amont des ponceaux est plus graveleux. La première phase de ce projet, c'est-à-dire le remplacement du ponceau en aval, fut complétée en 2019; la deuxième phase s'est faite cette année. Ce projet fut entrepris par BC Timber Sales en collaboration avec la FCF pour améliorer l'accès à au moins 7,5 m d'habitat. Le projet fut complété en 2020 avec l'appui du Fonds de la nature du Canada pour les espèces aquatiques en péril.

Conception et construction d'un passage au ruisseau Ginlulak : En cours

Un ponceau perché le long du chemin de service forestier Ishkeenickh est trop petit et bloque partiellement le passage des poissons, surtout lorsque le courant est faible. Lorsque le courant est fort, le chemin s'inonde et l'eau se déverse sur la chaussée. Ce passage est situé dans une zone influencée par les marées de la rivière Nass. Il y a une vaste terre humide en amont du passage qui

fournit un habitat de croissance de haute qualité au saumon coho. En remplaçant ce ponceau par un pont à portée libre, il sera maintenant possible pour les poissons de passer.



Échelle à poissons du ruisseau Nelson : Complété

Il s'agissait d'un projet de conception et de construction d'une échelle à poissons en béton préfabriqué à l'entrée du ruisseau Nelson à West Vancouver. L'ancienne entrée du ruisseau consistait en trois marches d'escalier qui étaient relativement inefficaces à aider les poissons à franchir l'accès abrupt au ruisseau. La nouvelle échelle à poissons améliorera l'accès du saumon coho et du saumon kéta. Les travaux sont dirigés par la West Vancouver Streamkeepers Society et

financés par de multiples partenaires, dont la FCF. La West Vancouver Streamkeepers Society a entrepris un certain nombre de projets de rétablissement d'habitats dans le ruisseau Nelson pour assurer l'accès au ruisseau au-delà de l'entrée. L'échelle à poissons devrait améliorer l'accès à environ 0,6 km d'habitat de ruisseau pour le saumon. De plus, on espère que le projet réduira certains des problèmes de prédation des phoques communs qui se nourrissent du saumon à l'entrée du ruisseau pendant la période de frai. Photo de l'échelle à poissons du ruisseau Nelson, utilisée avec l'aimable autorisation de la FCF.

Retenue de la rivière Seymour : Complété

Un glissement de terrain en 2014 a bloqué l'accès à 14 km d'habitat de frai dans la rivière Seymour pour le saumon arc-en-ciel et d'autres espèces de saumon du Pacifique. Au cours des cinq dernières années, la Seymour Salmonid Society a travaillé pour rétablir l'accès à la rivière en dynamitant et en retirant les débris du glissement. Une inondation remarquablement intense au début de 2020 a emporté les débris dynamités vers un bassin à environ 300 m en aval du glissement, bloquant ainsi le passage des poissons. La FCF a travaillé avec la Seymour Salmonid Society pour retirer les débris dynamités et assurer un passage sans obstacles au saumon coho, arc-en-ciel, kéta et rose.

Pour plus de renseignements et pour consulter la liste des projets approuvés et prévus pour 2021, visitez passagepoissons.ca

Au sujet de la Fédération canadienne de la faune :

La Fédération canadienne de la faune est un organisme de bienfaisance national sans but lucratif qui se consacre à cultiver une sensibilisation et une appréciation pour notre monde naturel. En diffusant des connaissances sur les effets de l'activité humaine sur l'environnement, en menant de la recherche, en créant et en offrant des programmes éducatifs, en promouvant une utilisation durable des ressources naturelles, en recommandant des changements de politiques et en coopérant avec des partenaires qui partagent son point de vue, la FCF encourage un avenir où les Canadiens peuvent vivre en harmonie avec la nature. Pour plus d'informations, visitez Federationcanadienedelaafaune.ca.

Coordonnées :

Pamela Logan, Directrice des communications, pamelal@cwf-fcf.org, 613-599-9594, poste 250
Heather Robison, Agente des médias et des relations communautaires de la FCF, heatherr@cwf-fcf.org, 1.877.599.5777, poste 212